NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
Lundi 28 septembre 2020

L'occasion d'engager le bras de fer ?

Mercredi 16 septembre, à 9 h 30, la direction du groupe Bridgestone annonçait la fermeture de l'usine de Béthune, laissant 863 ouvriers sur le carreau, sans compter les emplois indirects. Les travailleurs l'apprenaient une demi-heure avant, coup de massue ! Depuis, la fermeture de Bridgestone fait la Une et résonne comme l'exemple emblématique de cette situation sociale où le patronat multiplie les plans de licenciements et les fermetures de sites.

Un scénario connu

Le prétexte à la fermeture est le manque de compétitivité. Les pneus produits à Béthune ne seraient plus adaptés au marché et les investissements nécessaires trop coûteux. Voilà pour la com' patronale, car il faut bien trouver des prétextes moins choquants que la simple soif de profit des actionnaires. Ce n'est pas la première fois que les patrons de Bridgestone passent à l'attaque. Il y a quelques mois, les salariés avaient refusé à une majorité des deux tiers un APC (accord de performance collective), accord pourri qui leur était soumis par référendum. L'annonce de la fermeture de l'usine a donc un sale goût d'offensive politique contre ceux qui ont refusé de voir leurs conditions de travail dégradées et n'ont pas cédé au chantage à l'emploi. D'autant que le groupe Bridgestone aurait du mal à arracher une larme avec un résultat international de trois milliards de dollars en 2019, le plaçant devant Michelin et Goodyear.



La faute aux Japonais et aux Polonais ?

Le président LR de région Xavier Bertrand, la ministre Élisabeth Borne et même le Premier ministre Jean Castex ont donné de la voix… contre le groupe japonais. Entretemps, les patrons d'Air France, de Renault ou la famille Mulliez peuvent faire la même chose que Bridgestone – empocher des milliards de subventions au nom de la relance économique et licencier à tour de bras – mais loin de l'œil des caméras.

De leur côté, les responsables de la France insoumise et du PCF ont dénoncé les subventions européennes accordées aux usines d'Europe de l'Est, comme en Pologne, qui deviendraient plus compétitives que les usines françaises, disent-ils. Mais se situer sur le terrain du nationalisme économique et de la « relance industrielle », c'est se situer sur le terrain du patronat. C'est oublier que la compétitivité d'une usine n'a jamais sauvé personne. Les salariés de Renault-Maubeuge l'ont appris avant l'été. Leur usine était compétitive par excellence, mais menacée pourtant comme les autres. Et s'ils ont obtenu un relatif répit, c'est grâce à deux jours de grève et à une manifestation de plusieurs milliers de personnes.

Faire l'agneau n'a jamais calmé l'appétit des loups !

Le même manège se répète à chaque fermeture d'usine. Pourtant les quatre syndicats de Bridgestone à Béthune (CGT-CFDT-Sud-Unsa) ont signé un protocole avec le gouvernement pour… entamer des discussions de cinq mois ! La valse des « contre-expertises », des « solutions industrielles alternatives », des « plans de reclassement qui ne laisseront personne sur le carreau » peut commencer. Toutes celles et ceux qui ont vu leur usine fermer ces dernières années, chez PSA, Continental, Goodyear, GM&S, peuvent témoigner que de telles promesses n'ont pas été tenues.

La fermeture de Bridgestone pourrait bien être l'événement qui vient briser le plafond de verre de la situation. Au-delà des ouvriers de l'usine, des travailleurs en discutent dans la région, chez Cargill, chez les cheminots, dans la grande distribution. Des contacts se nouent, des clusters de résistance aux licenciements se forment. Comme dans la région toulousaine autour de sites menacés de l'aéronautique. Ces liens sont la première étape pour que les travailleurs de tout le pays reprennent l'offensive contre les attaques brutales du patronat. Le combat chacun de son côté, usine par usine, est voué à l'échec. C'est en coordonnant les forces de tous qu'il sera possible de sauvegarder l'emploi de chacun.

J'vous ai apporté des bonbons…

… Parce que le café c'est périssable ? Et même si les bonbons sont plus présentables, niveau Covid, c'est pas la joie les stands « innovants » en gare ! Pas plus d'un dans la bulle, ça arrange bien la direction qui ne demande qu'à supprimer des postes. Mais au stand on voit passer des centaines de personnes ! Leurs innovations, on s'en lave les mains. Les usagers aussi.

Continuons de refuser le salaire de la peur

Scandale autour d'un contrôleur qui serait allé bosser sachant qu'il avait le corona. Les faits restent à prouver car pour avoir été en 1ere ligne nous en avons gardé le sens des priorités.

La direction, par contre, non. Toute sa politique semble inciter à de tels comportements : rétablissement du jour de carence, obligation de travailler en attendant le résultat du test lorsqu'on est « cas contact », perte d'un certain nombre de primes lors des arrêts…

Les vrais irresponsables…

… sont bien plus haut placés que des contrôleurs ou autres salariés qui iraient bosser malades. Ce sont ceux qui continuent à supprimer des postes à l'hôpital, qui ont réduit la quatorzaine à 7 jours, forcé les personnes les plus fragiles à retourner au boulot, rempli les classes avec 30 à 35 de nos gamins car ils n'ont embauché personne dans aucun service public, ceux qui dissimulent les salariés malades pour que leurs collègues continuent de se rendre au travail, etc. Ils sont ministres ou patrons.

Une privatisation peut en cacher une autre

La SNCF trépigne d'impatience pour l'ouverture à la concurrence qui lui permettra de nous transférer d'elle-même… dans elle-même, dans ses propres filiales, ou celles de ses petits copains-coquins, en rognant sur nos conditions de travail. Et la RATP fait… pareil ! La région Ile-de-France s'apprête à ouvrir des marchés publics dépôts de bus par dépôts de bus.

Cheminots et agents RATP, nous étions au coude-à-coude contre la retraite à point - et cette sale réforme est toujours au point mort ! On remet ça ?

L'école protège de la Covid ?

Face à la gravité de la crise sanitaire, le gouvernement a… allégé le protocole dans les établissements scolaires. Il faut maintenant trois élèves positifs à la Covid-19 pour fermer une classe. Le personnel enseignant n'est plus considéré comme cas contact, car il porte un masque. Si une classe ferme, tout est mis en œuvre au mépris de la sécurité pour la rouvrir au plus vite. Et que dire du reste de l'établissement ? Les enfants n'entrent pas en contact avec d'autres pendant les repas ? Pas étonnant que écoles, collèges, lycées et universités représentent un tiers des clusters actuellement.

Aucun moyen n'a été débloqué pour cette rentrée. Blanquer et ses sbires se réfugient derrière les gestes barrières. Derrière ce baratin, la logique est simple : les enfants à l'école et les parents au travail ! Pourtant d'autres gestes barrières seraient les bienvenus notamment pour dédoubler les classes : des embauches et tout de suite !

Qu'ils aillent se rhabiller !

Tenue « républicaine » exigée, a dit Blanquer, ministre de l'Éducation nationale. C'est quoi, ça ? Beaucoup ont rigolé : ça veut dire porter un bonnet phrygien ? Se balader les seins nus comme la Marianne du peintre Delacroix ? Ou y aller carrément sans culotte comme Gavroche ?

Curieusement, c'est surtout aux femmes que ces hommes qui nous gouvernent font la morale. Fais pas ci, fais pas ça ! Pas de provocation ! C'est fou ce que ces messieurs ont comme sales idées. Un peu de tenue, quand même !

On touche le fond ?

Blanquer a inspiré au magazine Marianne et à l'Ifop un sondage du meilleur goût pour connaître l'opinion des « Français » à propos des lycéennes qui porteraient un *« haut sans soutien-gorge au travers duquel la pointe de ses tétons est visible »*. Réponse en image :

(facebook : Lev' l'encre)



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA